

Anne MUXEL

DE LA DISTANCIATION SOCIALE À LA DISTANCIATION INTIME

FONDATION POUR
L'INNOVATION
POLITIQUE
fondapol.org

Jun 2020

FONDATION POUR
L'INNOVATION
POLITIQUE
fondapol.org

fondapol.org

DE LA DISTANCIATION SOCIALE À LA DISTANCIATION INTIME

Anne MUXEL

FONDATION POUR
L'INNOVATION
POLITIQUE
fondapol.org

La Fondation pour l'innovation politique
est un think tank libéral, progressiste et européen.

Président : Nicolas Bazire

Vice-Président : Grégoire Chertok

Directeur général : Dominique Reynié

Président du Conseil scientifique et d'évaluation : Christophe de Voogd

FONDATION POUR L'INNOVATION POLITIQUE

Un think tank libéral, progressiste et européen

Née en 2004, la Fondation pour l'innovation politique s'inscrit dans une perspective libérale, progressiste et européenne. Par ses travaux, elle vise deux objectifs : contribuer à un débat pluraliste et documenté, et inspirer la décision publique.

Reconnue d'utilité publique, la Fondation met gratuitement à la disposition de tous la totalité de ses travaux sur le site **fondapol.org**. De plus, sa plateforme **data.fondapol** permet à chacun de consulter l'ensemble des données collectées dans le cadre des enquêtes. Ses bases de données sont utilisables, dans le prolongement de la politique d'ouverture et de partage des données publiques voulue par le gouvernement. Enfin, lorsqu'il s'agit d'enquêtes internationales, les données sont proposées dans les différentes langues du questionnaire, soit par exemple 33 langues pour l'enquête *Démocraties sous tension*, menée dans 42 pays.

La Fondation peut dédier une partie de son activité à des enjeux qu'elle juge stratégiques. Ainsi, le groupe de travail « **Anthropotechnie** » examine et initie des travaux explorant les nouveaux territoires ouverts par l'amélioration humaine, le clonage reproductif, l'hybridation homme-machine, l'ingénierie génétique et les manipulations germinales. Il contribue à la réflexion et au débat sur le transhumanisme. « **Anthropotechnie** » propose des articles traitant des enjeux éthiques, philosophiques et politiques que pose l'expansion des innovations technologiques dans le domaine de l'amélioration du corps et des capacités humaines.

La Fondation pour l'innovation politique est indépendante et n'est subventionnée par aucun parti politique. Ses ressources sont publiques et privées.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	9
I. LE PRIVÉ CONFINÉ.....	10
II. L'AUTRE À DISTANCE.....	12
III. LES CONSÉQUENCES INTIMES D'UNE NOUVELLE NORME DE COMPORTEMENT.....	14
IV. L'INTIME ET LES ÉCRANS.....	18
V. L'ENTRAVE À LA MÉMOIRE SENSORIELLE.....	22
CONCLUSION.....	23

RÉSUMÉ

L'obligation des « gestes barrières » reconfigure les seuils et les frontières délimitant notre espace personnel de toute intrusion de l'autre, devenu potentiellement dangereux et contaminateur. Quels changements cette nouvelle grammaire relationnelle entraînera-t-elle, en tout cas pour un temps, pour l'économie intime et affective de nos vies ? La « distanciation sociale » instaurée et acceptée dès lors qu'elle engage une présence dans l'espace public peut aussi se transformer en « distanciation intime » et éloigner même les plus proches. Verra-t-on plus de partage, de générosité, de conscience de l'altérité ou plus de repli, de fermeture et d'égoïsme ? Qu'en sera-t-il des rencontres fortuites ? De l'imprévu qui anime nos vies ? Du plaisir de s'assembler et de se rassembler ? Cette note attire l'attention sur quelques bouleversements dans nos habitudes de vie dont la portée, positive ou négative, inventive ou régressive, pourrait reconfigurer à terme notre intimité, c'est-à-dire les conditions de nos relations aux autres, donc à nous-mêmes.



Edward Hopper, *Morning Sun*, 1952, Columbus Museum of Art,
Ohio: Museum Purchase, Howald Fund.

DE LA DISTANCIATION SOCIALE À LA DISTANCIATION INTIME

Anne MUXEL

Directrice de recherches au Centre de recherches politiques de Sciences Po (CNRS/Sciences Po).

INTRODUCTION

À l'échelle de la planète, beaucoup ont dû faire face à l'expérience inédite d'un confinement ou du moins d'une réduction de leur liberté de circuler, de rencontrer à leur guise, de travailler pour certains, et cela sur un temps long : plusieurs semaines, voire plusieurs mois selon les pays. Cette période a été traversée avec plus ou moins de confiance et de sérénité, et dans des conditions matérielles rappelant la réalité des inégalités de situations. Aux fractures sociales, économiques et territoriales ont pu s'ajouter d'autres fractures, sanitaires et numériques, générationnelles aussi. L'épreuve d'un enfermement collectif et d'une peur de la contagion a freiné l'économie et réduit à peu de chose notre autonomie dans l'espace public. On sait que le coût à long terme de cette pandémie et des mesures qu'elle aura nécessitées sera gigantesque. Certains veulent croire que cet arrêt sera l'occasion, la chance même, de réorienter le cours de l'économie, de changer leurs normes de productivité et de consommation, de dompter un capitalisme jugé libéral et outrancier, de permettre enfin aux préoccupations écologiques d'être mises au premier plan. Cette crise pourrait déboucher, si ce n'est sur un ordre et un monde nouveaux, en tout cas sur de nouveaux équilibres humains.

I. LE PRIVÉ CONFINÉ

L'interruption de toute activité sociale extérieure a modifié profondément les vies de nombreuses personnes dans l'espace privé et interpersonnel. Ces restrictions ont conditionné de nouvelles règles de fonctionnement des relations entre proches. Des fractures intimes et privées ont pu s'affirmer. En France, lors du confinement, selon la secrétaire d'État pour l'égalité femmes-hommes, les plaintes pour violences domestiques ont augmenté d'au moins 36 % et il y a eu 5 fois plus de signalements sur la plateforme arretonslesviolences.gouv.fr¹. En Angleterre, une semaine après le début du confinement, les villes de Avon et Somerset témoignaient d'une hausse de 20 % des signalements de violences conjugales². En Espagne, le nombre d'appels d'urgence pour violences domestiques a augmenté de 18 % lors des deux premières semaines du confinement par rapport au mois précédent³.

On ne sait rien encore des détresses personnelles ou des désarrois que cette situation a pu créer pour les enfants, les jeunes, mais aussi pour les plus âgés. On ne sait rien non plus des conséquences psychiques qui seront repérables dans les temps à venir. Selon un sondage de l'institut Ifop réalisé durant le confinement, 41 % des Français affirmaient vivre, plus qu'auparavant, « des périodes intenses de stress, de nervosité ou d'anxiété »⁴. Dans les familles, il a obligé chacun à s'adapter, à inventer des rôles. De jeunes adultes ont retrouvé le chemin du domicile parental qu'ils avaient quitté. Parents et enfants se sont retrouvés devant la nécessité de cohabiter à nouveau, jouant une partition que l'on croyait d'un autre temps. Nombre de parents ont été propulsés dans un rôle d'enseignants, d'animateurs de groupe ou de cuisiniers à plein temps. Les femmes, s'agissant des tâches domestiques, ont une fois encore démontré leur surcroît d'investissement. Même si le confinement a suscité davantage de partage des tâches domestiques et éducatives qu'en temps ordinaire, les fractures selon le genre ont persisté, particulièrement au sein des couples sans enfant où 59 % des femmes ont dédié plus de 2 heures par jour au travail domestique, contre 31 % des hommes pourtant confinés eux-aussi⁵.

1. Léa Salamé, « L'invité de 7h50 : Marlène Schiappa, plus de signalements mais "moins de féminicides" pendant le confinement », *France Inter*, 21 mai 2020 (www.franceinter.fr/emissions/l-invite-de-7h50/l-invite-de-7h50-21-mai-2020).

2. Voir Amanda Taub, « A New Covid-19 Crisis: Domestic Abuse Rises Worldwide », *New York Times*, 4 avril 2020 (www.nytimes.com/2020/04/06/world/coronavirus-domestic-violence.html).

3. *Ibid.*

4. Ifop, dossier spécial « Confinement... ma casa va craquer ? », en partenariat avec Consolab, ifop.com, 8 avril 2020 (www.ifop.com/publication/confinement-ma-casa-va-craquer/).

5. Harris Interactive, « L'impact du confinement sur les inégalités femmes/hommes », étude pour le secrétariat d'État chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la Lutte contre les discriminations, harris-interactive.fr, avril 2020, p. 8 (https://harris-interactive.fr/wp-content/uploads/sites/6/2020/04/Rapport_Harris-Limpact_du_confinement_sur_les_inegalites_femmes-hommes_DEF.pdf).

Par ailleurs, la moitié des Français (49 %) ont témoigné d'une exacerbation des disputes à propos des tâches ménagères ; pour beaucoup, les enfants ont été l'objet de conflits et de tensions supplémentaires⁶.

Pour les couples, l'expérience d'une vie recluse à deux n'est pas anodine. Le frottement des habitudes et des désirs de chacun au quotidien est une épreuve de vérité pour le meilleur et pour le pire. En Chine, des études ont montré que le confinement avait abouti à une augmentation sensible du nombre des divorces. En France, la grande majorité des personnes ayant été confinées avec leur partenaire sous le même toit (60 %) estiment que le confinement n'aura eu strictement aucun effet sur leur relation. Ils sont 30 % cependant à affirmer que cette période leur aura permis de se rapprocher de leur partenaire, tandis que 10 % pensent, au contraire, que le confinement les en a éloignés. Avec le déconfinement, 11 % des personnes qui étaient confinées avec leur conjoint souhaitent reprendre leurs distances, 7 % font état d'une rupture provisoire et 4 % d'une rupture définitive⁷.

D'autre part, les enquêtes montrent que le confinement a eu une incidence sur l'intimité sexuelle, dans le sens d'une baisse de la fréquence des rapports sexuels. Une enquête de l'Ifop établit que la proportion de Français n'ayant pas eu de rapport sexuel au cours du dernier mois (44 %) est presque deux fois plus élevée qu'à l'accoutumée (26 %), sachant que si cette baisse de l'activité sexuelle affecte avant tout les célibataires (- 31 points), elle touche également les personnes en couple confinées sous le même toit (- 11 points). En effet, près de 15 % des personnes confinées en couple sous le même toit indiquaient avoir eu très peu de pulsions sexuelles ou peu d'envie de faire l'amour durant la période. Cette proportion est plus élevée chez les plus jeunes (23 % chez les 18-24 ans contre 15 % en moyenne pour l'ensemble des répondants) et chez les femmes (19 % contre 11 % chez les hommes)⁸. Par ailleurs, le confinement a favorisé une numérisation croissante de la vie sexuelle des Français : fin avril 2020, 24 % des personnes interrogées disaient avoir déjà envoyé des photos ou vidéos d'elles-mêmes nues, contre 17 % en février 2020 ; en avril 2020, 45 % avaient échangé des messages à caractère sexuel avec leur partenaire par SMS ou messagerie instantanée, contre 39 % en février 2020⁹.

Les personnes seules, veuves et célibataires, auront fait l'expérience d'une solitude renforcée et auront peut-être été plus que d'autres dans l'obligation d'inventer un dialogue singulier avec eux-mêmes ou avec d'autres, dématérialisés par la médiation de l'écran ou du téléphone. Le confinement a bousculé l'intimité de chacun, dans son rapport à l'espace, au temps, aux autres, à soi, en bien comme en mal.

6. Ifop, dossier spécial « Confinement... », art. cit.

7. Ifop, « État des lieux de la vie sexuelle et affective des Français durant le confinement », étude réalisée pour la revue Charles, ifop.com, 5 mai 2017, p. 26 (www.ifop.com/wp-content/uploads/2020/05/Rapport_ifop_Charles_2020.05.05.pdf).

8. *Ibid.*, p. 4-5.

9. *Ibid.*, p. 19-20.

Dans tous les cas, le confinement n'aura pas été une expérience anodine. Pour autant, les populations semblent avoir accueilli les mesures et les restrictions imposées par le confinement avec confiance ; elles s'y sont résolues. En France par exemple, plus de huit individus sur dix (88 %) étaient d'accord avec l'affirmation selon laquelle le confinement est le seul moyen efficace de lutter contre l'épidémie de coronavirus¹⁰.

II. L'AUTRE À DISTANCE

La pandémie de coronavirus a ainsi fixé de nouvelles normes d'acceptation devant la possibilité de voir les libertés individuelles encadrées et restreintes. L'ampleur des changements induits par cette expérience extraordinaire reste cependant à mesurer. Les économistes ont déjà fait leurs calculs. En France, par rapport à une situation normale, la perte d'activité économique est estimée à 35 %, et au premier trimestre 2020, le produit intérieur brut (PIB) a chuté de 5,8 %. Il s'agit de la baisse la plus forte dans l'histoire des évaluations trimestrielles du PIB entamée en 1949¹¹. Selon une estimation de l'OCDE, le PIB français devrait diminuer de 11,4 % en 2020 à cause de la crise du Covid-19¹². Les prévisions anticipent une récession qui s'annonce rude aux niveaux national, européen et mondial. Certains attendent la reprise du cours des choses, admettant que cela prendra du temps. D'autres cherchent des modèles économiques alternatifs, faisant de la décroissance un nouvel impératif de survie. Les diverses options sont largement commentées, évaluées, et soupesées.

Qu'en est-il des conséquences de cette pandémie dans l'ordre intime ? L'expérience du confinement laissera-t-elle des traces durables sur la vie avec nos proches ? Si l'intimité résulte bien d'une négociation personnelle départageant ce qui relève d'une vie privée et à soi d'une vie publique et vécue avec d'autres, alors on peut penser que les repères habituels ont été bousculés, que nos façons d'être par les autres, pour les autres et avec les autres ont pu être brouillées.

10. Ifop, « Enquête Coconel : les Français et l'épidémie de Covid-19 », enquête réalisée pour le consortium Coconel, mars 2020, p. 43 (www.ifop.com/wp-content/uploads/2020/04/117272_COROV12_1_30032020-ENS-1.pdf).

11. Voir Insee, « Au premier trimestre 2020, le PIB chute de - 5,8 % », *Informations rapides*, n° 107, 30 avril 2020 (<https://insee.fr/fr/statistiques/4485632>).

12. Capital, « France : l'OCDE prévoit une contraction économique de 11,4 % en 2020 », *capital.fr*, 10 juin 2020 (www.capital.fr/entreprises-marches/france-locde-prevoit-une-contraction-economique-de-11-4-en-2020-1372275).

Quel sera l'impact sur le long terme des mesures de distanciation sociale et des fameux gestes barrières sur l'économie intime de nos vies ? Contrairement aux pays asiatiques, c'est un changement profond qui doit opérer pour nos contrées occidentales, culturellement mal préparées à un tel changement de mœurs et de comportement. Verra-t-on plus de partage, de générosité, de conscience de l'altérité ou plus de repli, de fermeture et d'égoïsme ? Que devient l'intimité lorsque la peur de se rencontrer hante les espaces et les esprits ? L'intimité et l'approche de l'autre vont-elles désormais faire l'objet d'une méfiance inhibitrice, entamant profondément notre économie affective ? L'amour qui est certes toujours une prise de risque verra-t-il ses modes d'expression malmenés, et même empêchés ? Et qu'en sera-t-il des rencontres fortuites ? De l'imprévu qui anime nos vies ? Du plaisir de s'assembler, de se rassembler ? Une telle évaluation est abstraite et plus difficilement quantifiable que les domaines relevant de l'économie et du social, mais on peut néanmoins s'efforcer de pointer quelques bouleversements dont la portée, positive ou négative, inventive ou régressive, pourrait reconfigurer à terme notre intimité, c'est-à-dire les conditions de nos relations aux autres, et donc à nous-mêmes.

Cette crise pandémique nous oblige à apprendre – à réapprendre, diront certains – à vivre avec l'incertitude qui taraude désormais tous les secteurs de nos vies, collectivement et personnellement, et même « à s'attendre à l'inattendu », selon la maxime personnelle d'Edgar Morin qu'il a érigée en ligne de conduite¹³. Cependant, la crise nous incite aussi à une autre disposition, la méfiance, dont les conséquences peuvent être plus rudes et délétères quant aux relations que nous entretenons avec ceux qui nous entourent. Qu'entraînera la généralisation de cette méfiance, rendue inévitable par les risques de contagion ? Les notions mêmes de « distanciation sociale » et de « gestes barrières » en disent long sur la reconfiguration des seuils et des frontières délimitant notre espace personnel de toute intrusion de l'autre, devenu potentiellement dangereux et contaminateur. Invités début avril à décrire leur état d'esprit du moment parmi les qualificatifs suivants : méfiance, morosité, lassitude, peur, sérénité, confiance, bien-être et enthousiasme, 32 % des personnes interrogées évoquent la « méfiance »¹⁴.

Un niveau élevé de confiance interpersonnelle caractérise les Français. Au cœur de l'épidémie, la confiance envers les proches reste de mise : 94 % des Français déclarent faire confiance à leur famille et 93 % aux gens qu'ils connaissent personnellement. Cette confiance diminue en revanche s'agissant des voisins (73 %) et, surtout, des gens que l'on rencontre pour la première fois (40 %) ¹⁵.

13. Voir « Edgar Morin : "Cette crise nous pousse à nous interroger sur notre mode de vie, sur nos vrais besoins masqués dans les aliénations du quotidien" », propos recueillis par Nicolas Truong, *Le Monde*, 19 avril 2020.

14. Cevipof, « En qu[o]i les Français ont-ils confiance aujourd'hui ? », Baromètre de confiance politique, vague 11bis, avril 2020, p.6 (<http://data.fondapol.org/wp-content/uploads/2020/04/Baromètre-de-la-confiance-en-politique-vague11bis.pdf>).

15. *Ibid.*, p. 9.

Ces chiffres montrent l'existence d'une graduation de la confiance selon une séparation assez nette entre le cercle *intime* des proches familiers et le cercle *extime* des relations extérieures. En revanche, cette frontière évidente risque désormais d'être troublée dès lors que le risque s'immisce au cœur même de la vie privée, et que l'autre familial – enfant, parent, conjoint, ami... – peut contaminer. La « distanciation sociale », instaurée et acceptée, dès lors qu'elle engage une présence dans l'espace public, peut se transformer en « distanciation intime » et éloigner de soi-même les plus proches.

III. LES CONSÉQUENCES INTIMES D'UNE NOUVELLE NORME DE COMPORTEMENT

Le sentiment d'isolement dû au confinement est loin d'être négligeable. Une part significative (33 %) de la population française interrogée dans le cadre de l'enquête internationale « Citizens' Attitudes Towards Covid-19 », dont la Fondation pour l'innovation politique est partenaire, témoigne avoir soit « souvent » soit « toujours » eu, lors des dernières semaines, le sentiment d'être isolée des autres. Il ne s'agit pas là d'une exclusivité française. Dans d'autres pays ayant fait l'expérience du confinement, les populations interrogées font également état d'un sentiment d'isolement fréquent : 37 % en Italie, 32 % au Royaume-Uni et 29 % en Autriche. Ce ressenti s'accompagne également d'une peur diffuse qui, bien que diminuant au fur et à mesure que le déconfinement approchait, est demeurée élevée, en France mais aussi ailleurs.

Question : « Lors de ces deux dernières semaines, à quelle fréquence avez-vous ressenti... ? »

Réponses : « souvent » et « toujours » (en %)

	Que vous manquez de compagnie	Que vous étiez isolé(e) des autres
Allemagne	29	26
Autriche	34	29
France	33	33
Italie	38	37
Nouvelle-Zélande	17	29
Royaume-Uni	21	32
Suède	21	23

Source : « Citizens' Attitudes Towards COVID-19 », mesures effectuées entre le 15 et le 18 avril 2020.

Question : « Quand vous pensez à la situation liée au coronavirus (Covid-19) en France, vous éprouvez de la peur ? [sur une échelle de 0 à 10] »

Réponses : oui (de 7 à 10, en %)

	20-30 mars 2020	15-18 avril 2020
Allemagne	36	20
Autriche	26	17
France	50	41
Italie	61	50
Nouvelle-Zélande	34	25
Royaume-Uni	55	44
Suède	–	36

Source : « Citizens' Attitudes Towards COVID-19 ».

À un sentiment d'insécurité individuelle liée aux risques de contagion et de propagation du virus peut venir s'ajouter un malaise personnel, touchant à l'intimité profonde, s'exprimant par une dégradation de l'image de soi ou de sa capacité à nouer des liens avec ses proches. Deux Français sur dix (21 %) reconnaissent avoir fait cette expérience durant le temps du confinement.

Question : « Au cours des deux dernières semaines, à quelle fréquence avez-vous été dérangé par le problème suivant : une mauvaise opinion de vous-même, l'impression que vous êtes un(e) raté(e) ou que vous vous êtes laissé(e) aller ou que vous avez négligé votre famille ? »

Réponses : au moins une fois (en %)

	20-30 mars 2020	15-18 avril 2020
Allemagne	–	26
Autriche	–	22
France	21	21
Italie	–	35
Nouvelle-Zélande	26	31
Royaume-Uni	34	32
Suède	–	33

Source : « Citizens' Attitudes Towards COVID-19 ».

Il faut donc trouver des formes de réassurance et des moyens de garder le contact pour ne pas entamer les possibilités de l'échange, fixer d'autres seuils de confiance réciproque, mais aussi assumer des risques nouveaux, au plus intime de ce qui se joue dans une relation. Il s'agit là de changements qui, s'ils devaient perdurer, réorienteraient profondément le désir, le plaisir d'être ensemble, tout

simplement. La vie intime est un extraordinaire espace d'inventivité et de créativité. La crise que nous traversons peut renforcer l'intensité de nos liens, au travers de l'obligation qui nous est faite de trouver toutes sortes de voies pour les entretenir et les faire exister.

Des risques existent pour notre intimité, au sens où celle-ci relève d'abord d'un libre arbitre personnel et d'une revendication de liberté : la montée d'un hygiénisme relationnel et la tentation d'échanges aseptisés, la possibilité d'une télésurveillance constante ou encore l'avènement d'un nouveau type de management de la vie sociale, tant dans ses aspects personnels que collectifs. La distanciation est devenue rapidement une nouvelle norme sociale que certains sont prêts à défendre, même au prix de comportements peu estimables. Ainsi, à la mi-avril 2020, 43 % des Français approuvaient la démarche de dénonciation de non-respect du confinement aux forces de l'ordre, et ce chiffre s'élevait même à 63 % pour les 18-24 ans¹⁶. De nouveaux diktats peuvent sournoisement s'imposer et venir rogner l'espace à soi souverain de la vie intime.

Le glissement de l'injonction de « distanciation sociale » vers la tentation d'une « distanciation intime » constitue donc un risque pour les individus comme pour les sociétés. Il faut bien reconnaître que la question qui se pose n'est pas facile à résoudre si la pandémie se prolonge ou se répète. Comment être proches tout en restant à distance ? Il ne s'agit pas là seulement d'une gageure physique mais aussi d'un sentiment intime et même moral. Si la morale fixe les conditions de l'altérité, l'inverse est vrai aussi, et ces conditions, en établissant des hiérarchies, des prévalences et tout un ensemble de conduites, délimitent un ordre moral organisant relationnellement la vie privée comme la vie collective.

Référent à ses conséquences morales tout autant que pratiques, le confinement représente une « épreuve de vérité », selon les mots de l'écrivaine et cinéaste Cristina Comencini, qui insiste sur la possibilité qu'il donne de prendre acte des conséquences de ses choix de vie, des modes de relations nouées avec les autres, bref d'opérer un retour sur les arrangements plus ou moins subis, plus ou moins heureux de sa vie¹⁷. Cette crise oblige à changer de regard sur soi et sur les autres, et, pour beaucoup, à reconsidérer la teneur des liens noués. Certains trouveront l'occasion de les renforcer, de les approfondir, de les « intimiser ». Pour d'autres, les signes de fractures et d'éloignement seront au contraire patents. Mais, à coup sûr, l'enfermement est une expérience d'évaluation et d'observation de ses propres limites et des contours de l'altérité au sein de laquelle chacun évolue. Ces expériences peuvent être positives : près d'un

16. Harris Interactive, « Collectivité, civisme et libertés en période de confinement », étude réalisée pour RTL, avril 2020, p. 14 [https://harris-interactive.fr/wp-content/uploads/sites/6/2020/04/Rapport_Harris-Civisme_et_confinement_RTL.pdf].

17. Voir Cristina Comencini, « Chers cousins français », *Libération*, 12 mars 2020 [www.liberation.fr/planete/2020/03/18/chers-cousins-francais_1782277].

Français sur deux (47 %) déclare que le confinement, « la plupart du temps » ou « souvent », lui a permis de découvrir une autre façon plaisante de vivre¹⁸. Elles peuvent aussi être négatives : les tensions dans les couples, les groupes d'amis et les familles, les sujets de disputes dans le partage du quotidien qui aggravent les conflits latents, les éclats et les coups, le repli sur soi... L'espace intime est aussi un espace d'exacerbation d'une violence contenue pouvant, à l'occasion d'une expérience d'enfermement et de coercition, se libérer d'une façon ou d'une autre, contre autrui ou contre soi. Le pari d'une « distanciation sociale » sur le long terme est donc à double tranchant. Dans le meilleur des cas, il peut obliger à réinventer des formes de lien et à prendre conscience de l'importance de ceux-ci et donc les stimuler. Il peut aussi modifier les codes et les frontières de l'intime à tel point qu'il risque de nous amputer d'une partie de notre vitalité et de notre confiance affective, en obérant la prise de risque qui est un ressort important de celles-ci.

Dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), le rapport aux aînés est ainsi désormais strictement encadré : « impossibilité maintenue d'aller toucher la personne, d'être en contact physique », mais autorisation d'un « contact visuel », selon les termes employés par le ministre de la Santé lui-même¹⁹. Après une interdiction stricte des visites, une intimité partielle protectrice a donc fini par être autorisée, mais amputée de tout un registre d'expression du lien et du sentiment.

Dans ce contexte sanitaire, il reste vraisemblablement une marge d'initiative à chacun pour retrouver davantage d'intimité mais, du point de vue des règles fixées, elle est nécessairement transgressive.

18. Cevipof, « En qu(o) les Français ont-ils confiance aujourd'hui ? », art. cit, p. 109.

19. Voir « Visites en Ehpad, masques, tests... Les principales annonces du gouvernement sur le déconfinement », lemonde.fr, 19 avril 2020 (www.lemonde.fr/societe/article/2020/04/19/visites-en-ehpad-masques-tests-les-principales-annonces-du-gouvernement-sur-le-deconfinement_6037109_3224.html). Selon le communiqué du ministère de la santé du 20 avril 2020 : « Le visiteur doit se laver les mains ; la température du visiteur est prise à son arrivée par un thermomètre sans contact ; le visiteur doit porter un masque chirurgical ; il n'y a qu'une seule visite par créneau horaire [plusieurs familles ne peuvent donc pas visiter des proches différents en même temps] ; il doit y avoir au 1,50 mètre de distance entre le visiteur et le résident ; il n'y pas d'échange d'objets ou de denrées alimentaires ; à la fin de la visite, les surfaces susceptibles d'avoir été touchées par le visiteur sont nettoyées et la pièce doit être aérée, le cas échéant. Pour assurer ces mesures de sécurité, il est nécessaire qu'un professionnel de santé puisse être présent pendant les visites [il peut s'agir d'un bénévole dûment formé, le cas échéant, comme un pompier ou un bénévole de la Croix-Rouge] » [cité in « Coronavirus [Covid-19] : des visites autorisées dans les Ehpad ? », groupechd.fr, 21 avril 2020, <https://groupechd.fr/blog/coronavirus-covid-19-des-visites-autorisees-dans-les-ehpad/>].

De plus, selon le communiqué publié par le Ministère des Solidarités et de la Santé le 28 mai dernier (<https://solidarites-sante.gouv.fr/actualites/presse/communiques-de-presse/article/communique-assouplissement-supplementaire-des-conditions-de-visite-dans-les>) : « il est décidé un assouplissement supplémentaire des consignes applicables. Sont ainsi désormais autorisées : - les visites de plus de deux personnes à la fois, lorsque la visite n'est pas faite en chambre ; - les visites en chambre de deux personnes à la fois maximum, lorsque les conditions de sécurité le permettent ; - les visites de mineurs, à la condition que ces derniers puissent porter un masque. Par ailleurs, il est mis fin à la condition de présence continue d'un professionnel aux côtés des proches. [...] Les nouvelles recommandations nationales s'appliqueront à compter du 5 juin 2020, notamment en préparation des fêtes familiales à venir comme la fête des mères ou la fête des pères. »

Un tiers des Français ont transgressé les mesures de confinement

Pendant le confinement, plus d'un tiers (34 %) des Français en ont transgressé les règles. Notamment, 15 % admettent s'être déplacés pour retrouver des membres de leur famille (hors personnes vulnérables ou pour la garde d'enfant) à leur domicile ou dans un lieu public ; 11 % se sont déplacés pour retrouver des amis ou connaissances et 6 % pour rencontrer leur conjoint ou un partenaire sexuel. Les jeunes sont particulièrement nombreux à avoir enfreint les règles du confinement : la moitié des personnes interrogées âgées de 18-24 ans (52 %) ont transgressé au moins une fois le confinement. En effet, 27 % sont sortis pour retrouver leur famille, 23 % sont sortis voir leurs amis ou des connaissances et 21 % se sont déplacés pour retrouver leur conjoint ou partenaire sexuel*.

* Ifop, « État des lieux de la vie sexuelle et affective des Français durant le confinement », étude réalisée pour la revue Charles, ifop.com, 5 mai 2017, p. 15 (www.ifop.com/wp-content/uploads/2020/05/Rapport_ifop_Charles_2020.05.05.pdf).

IV. L'INTIME ET LES ÉCRANS

Le « contact visuel » est désormais la panacée, notamment par écran interposé. L'image prévaut, envahit nos vies. La généralisation d'une intimité médiatisée par les outils numériques est un autre aspect de la reconfiguration de notre économie affective. Les outils de communication sont sollicités plus que jamais et ont indéniablement permis de traverser les épreuves de la séparation forcée.

Malgré ses contraintes, la généralisation du télétravail et des réunions par visioconférences a montré qu'une partie de la société pouvait fonctionner sans que les personnes se rencontrent physiquement. Cette expérience laissera des traces durables sur l'organisation des activités humaines dans la société de demain. Il faudra être attentif aux différents effets que cette évolution entraînera, sur le travail lui-même ainsi que sur les types de rationalité managériale qui pourront être mis en place pour justifier le choix de recourir au virtuel ou au « présentiel ». On peut y voir un gain de temps, une réduction peut-être de l'empreinte carbone en raison d'une économie réelle sur les voyages et les déplacements, une facilité pour réorienter nos sociétés sur la base d'un équilibre écologique plus respectueux. Mais le problème de la « pollution numérique » reste entier. L'utilisation du numérique au niveau mondial consomme cinq fois plus de ressources naturelles que le parc automobile français²⁰.

20. Voir Frédéric Bordage, « Quelle est l'empreinte environnementale du numérique mondial ? », greenit.fr, 22 octobre 2019 (www.greenit.fr/2019/10/22/12982/).

Par ailleurs, si l'expérience du télétravail est globalement satisfaisante, elle a aussi des revers qui ont été éprouvés par les salariés. En avril 2020, 39 % des employés des entreprises de plus de dix salariés ont fait du télétravail (contre 30 % fin 2019), dont 62 % sur la totalité du temps d'activité²¹. Les trois quarts de ces employés (73 %) souhaitent poursuivre de façon régulière ou ponctuelle ce mode de fonctionnement, mais près de trois télétravailleurs sur dix indiquent avoir connu des difficultés psychologiques (30 %) ou physiques (25 %) pour s'adapter à ces nouvelles conditions²².

Dans le registre intime, le paravent des écrans change la donne. Durant le confinement, mi-avril, la moitié des Français (47 %) indiquaient communiquer chaque jour avec un proche²³. Cela marquera sans doute la mémoire de ce temps de confinement. La prévalence prise par Internet et les réseaux sociaux dans les échanges quotidiens et leur médiation devenue indispensable pour traverser ce temps d'urgence sanitaire modifient les conditions de l'altérité. La communication se noue sans la matière palpable des corps, des regards qui se cherchent, des vibrations qui se ressentent ou encore des odeurs qui se respirent. L'expérience du manque et de la séparation a conduit à pléthore d'inventions pour recréer des situations de convivialité numérique : apéritifs en ligne, anniversaires WhatsApp, échanges entre petits-enfants et grands-parents, lectures, peintures, entraînements sportifs en commun... Si le contact avec les proches éloignés a été globalement maintenu, voire même renforcé dans certains cas, si la tendresse a pu se dire et se montrer lorsqu'elle avait à s'exprimer, bien des manques et des frustrations ont aussi été éprouvés. Les écrans ont permis de se voir et de se parler, mais ils ont aussi rappelé la réalité de la distanciation physique.

Néanmoins, la sociabilisation par écrans interposés est loin d'avoir gagné l'ensemble de la société : mi-avril, seuls 10 % des Français déclaraient avoir eu chaque jour ou pratiquement chaque jour des activités sociales ou sportives en ligne, tandis que plus des deux tiers (69 %) n'en n'ont jamais eues²⁴. Au-delà de l'évidence des inégalités de situation quant au capital social octroyé par les ressources numériques, la réalité de ces chiffres renvoie aussi à l'incapacité de ces dernières à suppléer à la communication en présence physique. Le psychiatre Serge Tisseron invite à ne pas opposer ces deux voies de communication et à les considérer plutôt comme « complémentaires », à accepter que s'effacent peu à peu les frontières entre le monde réel et le monde virtuel, ouvrant ainsi

21. Voir « En complément de son baromètre annuel sur le télétravail, Malakoff Humanis présente les résultats de la première vague de son étude "Télétravail en confinement" », malakoffhumanis.com, 6 mai 2020 (<https://newsroom.malakoffhumanis.com/actualites/en-complement-de-son-barometre-annuel-sur-le-teletravail-malakoff-humanis-presente-les-resultats-de-la-premiere-vague-de-son-etude-teletravail-en-confinement-fb78-63a59.html>).

22. *Ibid.*

23. Cevipof, « En qu[o]i les Français ont-ils confiance aujourd'hui ? », art. cit., p. 112.

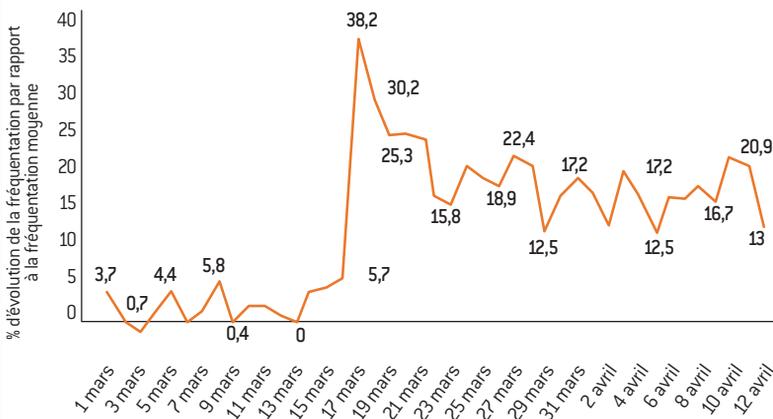
24. Cevipof, « En qu[o]i les Français ont-ils confiance aujourd'hui ? », art. cit., p. 114.

des opportunités pour « désenclaver » l'espace des relations possibles²⁵. De toute évidence, il y a là un réservoir pour que s'inventent des façons d'être ensemble, de s'entraider, d'échanger, pour trouver aussi une certaine liberté, voire davantage d'autonomie relationnelle et affective. Mais cela n'est pas sans modifier les possibilités de notre intimité. Celle-ci se vit et se ressent par les seuils et les barrières qu'elle érige ou qu'elle abaisse entre soi et les autres ; elle autorise ou non leur franchissement par le geste, le contact. Preuve en est que la proximité physique des couples confinés n'a pas entraîné un épanouissement de leur pratique sexuelle, tout au contraire. Et l'exposition à des sites pornographiques a même augmenté vigoureusement au début du confinement pour baisser ensuite mais rester à un niveau supérieur de la fréquentation observée avant l'épidémie.

Le confinement et le mouvement vers la pornographie

PornHub, l'un des sites pornographiques les plus visités en France a connu une forte hausse d'audience, notamment avec un pic de fréquentation le jour de l'annonce du confinement général en France, le 17 mars. Au fil du temps, l'audience s'est affaiblie mais est restée à des niveaux supérieurs à la période d'avant le confinement. Le sexe « virtuel », dans sa dimension pornographique, a donc gagné des points.

Évolution de la fréquentation de PornHub en France pendant la crise du coronavirus (en %)



Source : <https://infogram.com/france-regional-traffic-during-coronavirus-1hkvt2n1y5wqp6x3>

25. Voir « Serge Tisseron, psychiatre : "Nous sommes physiquement confinés, mais désenclavés relationnellement" », propos recueillis par Catherine Vincent, lemonde.fr, 11 avril 2020 [www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/11/nous-sommes-physiquement-confinés-mais-desenclavés-relationnellement_6036286_3232.html].

La place prise par l'affectivité virtuelle

Sur les applications de rencontre, durant le confinement, la fréquentation s'est d'abord effondrée, avant de repartir à la hausse dans un second temps : le désir de se rencontrer même virtuellement s'est plus que jamais affirmé.

Au tout début du confinement, une chute de la fréquentation des plateformes de rencontres a été observée :

- les audiences des sites de rencontre ont chuté de 55% en moyenne ;
- le flux des nouvelles inscriptions s'est effondré immédiatement après le discours d'Emmanuel Macron, le 16 mars, à 20 heures, quand le président français a annoncé la quarantaine afin de réduire drastiquement les déplacements à l'intérieur du pays ;
- les sites organisant des sorties entre célibataires (Onvasortir, Cpournous, SortirBouger...) ont vu leur fréquentation baisser de 70% ;
- les applications de rencontres avec géolocalisation (Tinder, Happn, Once, Grindr...) ont perdu 65% d'audience ;
- le nombre de visites sur des sites de rencontre depuis un ordinateur (Adopteunmec, EliteRencontre...) a chuté de 45% par rapport à l'année précédente *.

* Baudouin Eschapasse, « Coronavirus : sale temps pour les sites de rencontre ! », 23 mars 2020, *Le Point* [www.lepoint.fr/high-tech-internet/coronavirus-sale-temps-pour-les-sites-de-rencontres-23-03-2020-2368434_47.php]

Aux deux tiers de la période de confinement aux alentours du 25 avril une hausse des fréquentations a été observée sur des sites et applications de rencontre et reconfigure l'ampleur de l'affectivité virtuelle qui s'exprime :

- l'application française Once, qui permet aux internautes de se rencontrer par caméras interposées, compte 40% d'utilisateurs en plus ** ;
- on constate une hausse de 18% des échanges écrits sur l'application de rencontres Happn ;
- 54% des utilisateurs de l'application Happn envisagent un premier rendez-vous via vidéo ***.

** FranceInfo, « Confinement : relations à distance et essor des applications de rencontre », 26 avril 2020 [www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/confinement-relations-a-distance-et-essor-des-applications-de-rencontre_3935991.html].

*** Marc Taubert, « Ce que le confinement a changé pour la sexualité des célibataires », *France 3*, 24 avril 2020 [<https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/paris/ce-que-confinement-change-sexualite-celibataires-1820604.html>].

V. L'ENTRAVE À LA MÉMOIRE SENSORIELLE

Les voies numériques ne peuvent couvrir tout le spectre des pulsions, des émotions et des affects, tous les ressentis physiques provoqués par le mystère et l'alchimie des sens. Elles peuvent permettre de se voir, d'échanger, peut-être de se reconnaître. Elles autorisent une rencontre sans risque, devant un écran protecteur et aseptisé. Elles peuvent ouvrir de nouveaux chemins d'accès à l'autre, éventuellement de partage. Mais la part imaginaire et imprévisible de toute rencontre, y compris avec ses proches familiers, la vie fantasmatique et la densité des interactions leur échappent pour beaucoup. Quant à la mémoire, une composante essentielle de la vie intime, permettant de fixer celle-ci, elle ne peut être seulement visuelle. Le toucher et l'odorat sont les vecteurs premiers de la rémanence et du souvenir. La mémoire suppose le dialogue en soi des temporalités, l'insistance du passé dans le présent, la présence du souvenir de ce qui aura été perdu et des disparus. Et c'est la mémoire sensorielle, la plus enfouie, qui est d'abord à l'œuvre dans la reviviscence²⁶.

La mort comme passage à partir duquel va se construire la mémoire du défunt a elle-même pu être affectée. L'impossibilité d'un adieu aux parents ou aux proches et l'évincement de toute forme de contact physique dans les derniers moments de la vie resteront une épreuve traumatique pour celles et ceux qui y auront été confrontés. On a pu parler d'« inhumanité » tant on touchait là à ce qu'il y avait de plus précieux, l'expérience intime de la mort d'un proche et du deuil. Le nombre de morts dans les Ehpad représente plus d'un tiers du bilan total des victimes de l'épidémie à ce jour. Le psychanalyste Serge Hefez, parle de « tragédie » et d'une « dégradation sur le plan psychique et cognitif pour ces personnes séparées de leur famille ». Ayant lui-même perdu sa mère dans ces circonstances, il témoigne : « Le fait d'accompagner ses vieux parents fait partie de l'humanité. [...] Entre mourir de désespoir ou mourir du Covid, il faut pouvoir trouver une voie médiane²⁷. » Les conséquences psychiques et affectives de l'impossibilité d'accompagner physiquement les mourants ne seront pas sans compter. Et l'on pressent l'importance que prend le recours judiciaire pour tenter de réparer la « brutalité du silence » auquel les familles ont été confrontées dans certains Ehpad, selon les termes du magistrat Denis Salas, qui rappelle que « la mort n'est pas seulement le résultat d'une maladie. C'est aussi un fait social qui permet à une communauté de se perpétuer dans le temps²⁸ ». À cela s'est ajoutée l'impossibilité d'organiser une cérémonie d'adieu

26. Voir Anne Muxel, *Individu et mémoire familiale*, Pluriel, 2007.

27. Voir « Isolement en Ehpad : "C'est une tragédie, on est à la limite de l'humanité", selon le docteur Serge Hefez », journal de TF1, 4 avril 2020 [<https://video-streaming.orange.fr/actu-politique/isolement-en-ehpad-c-est-une-tragedie-on-est-a-la-limite-de-l-humanite-selon-le-dr-serge-hefez-CNT000001p6L3z.html>].

28. Denis Salas, « Réapprenons à nous séparer de ceux qui ne sont plus », *Le Monde*, 5 mai 2020.

et de vivre, pour ceux qui restent, ce moment de rassemblement familial mais aussi social autour d'un enterrement. On touche là sans doute, par-delà le rite de passage intime et collectif qu'il opère, à ce qui fait société.

CONCLUSION

Le temps du confinement laissera des traces dans nos mémoires personnelles et collectives. Et l'on peut espérer, avec Cristina Comencini, « que ce soit une expérience à ne pas oublier. [...] lorsque la porte de la maison se rouvrira, que nous courrons à la rencontre du temps rapide, des fragments de choses et de personnes seulement effleurées, et que les rêves, l'art, seront la seule et unique partie renversée de notre vie, souvenons-nous qu'une autre couche peut recouvrir les jours et les révéler dans le bien comme dans le mal – une fois surmontés le vide, l'ennui et la peur²⁹ ». Cette « autre couche » évoquée par Cristina Comencini tient à la possibilité qui nous a été donnée, malgré nous, d'éprouver, sans doute avec plus de latitude de temps que dans nos vies habituelles, les frontières de notre intimité. Elle introduit de nouveaux paramètres relationnels, des prises de conscience de nos besoins, de nos urgences, de nos craintes, une géographie intime d'un autre type. Et c'est un bien acquis. Mais l'imposition de la distanciation sociale et la généralisation des gestes barrières, l'intrusion de l'État dans la gestion du quotidien de nos intimités, ont aussi redéfini profondément et bousculé peut-être durablement nos façons d'être avec les autres. Au plan personnel, la négociation qui en aura résulté ne sera pas sans compter dans nos arbitrages affectifs à venir et dans l'ordre de nos priorités. Au plan collectif, ce temps de glaciation de l'« être ensemble » aura révélé l'inventivité collective et la solidarité, mais aussi la perte que représente l'interdiction de se rapprocher quand elle est appelée à durer.

29. Cristina Comencini, art. cit.

FONDATION POUR L'INNOVATION POLITIQUE
fondapol.org

COVID-19 CARTOGRAPHIE DES ÉMOTIONS EN FRANCE

Madeleine Hamel • mai 2020
Contribution # 1

Attitudes
ON COVID-19
- a comparative study -









FONDATION POUR L'INNOVATION POLITIQUE
fondapol.org

COVID-19 MAPPING OF EMOTIONS IN FRANCE

Madeleine Hamel • May 2020
Paper # 1

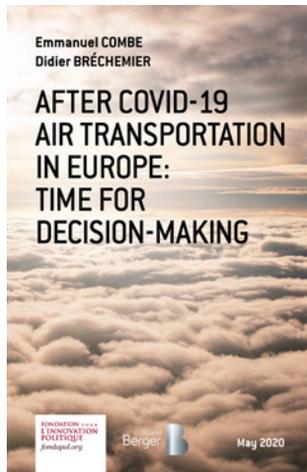
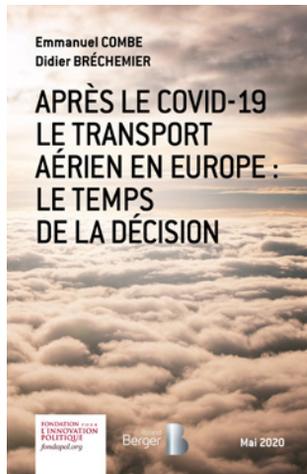
Attitudes
ON COVID-19
- a comparative study -













LES ADDICTIONS CHEZ LES JEUNES

(14-24 ans)

L'urgence d'une politique de
santé et de sécurité publiques

La **Fondation pour l'innovation politique**, think tank libéral, progressiste et européen, la **Fondation Gabriel Péri**, affiliée au courant de pensée du Parti communiste français, et le **Fonds Actions Addictions**, dont l'expertise éclaire le débat public en matière d'addictions, ont décidé de s'associer pour concevoir et réaliser une vaste enquête d'opinion sur un phénomène particulièrement préoccupant : les addictions chez les jeunes.

Alors que le plan national de mobilisation contre les addictions doit être bientôt rendu public, nous avons décidé de concentrer notre étude sur la place et la perception des addictions aux produits et aux comportements chez les jeunes de 14-24 ans. En effet, cette période de la vie s'accompagne d'une multitude d'évolutions physiologiques et physiques, où se développent la curiosité et le goût du défi. Ces jeunes sont donc facilement exposés à des consommations à haut risque, d'autant plus que de nouvelles addictions apparaissent, facilitées par le développement et la propagation des outils numériques.

Les consommations à risque ne cessent de s'accroître. Les addictions doivent être considérées comme un problème de santé et de sécurité publiques de premier plan.

Addictions

consommations, comportements que l'on ne parvient plus à contrôler malgré les dommages qu'ils peuvent entraîner.

NOS PUBLICATIONS

Covid-19 : Cartographie des émotions en France

Madeleine Hamel, mai 2020, 17 pages

Après le Covid-19, le transport aérien en Europe : le temps de la décision

Emmanuel Combe et Didier Bréchemier, mai 2020, 64 pages

Avant le Covid-19, le transport aérien en Europe : un secteur déjà fragilisé

Emmanuel Combe et Didier Bréchemier, mai 2020, 56 pages

Ne gaspillons pas une crise

Josef Konvitz, avril 2020, 48 pages

Retraites : leçons des réformes suédoises

Kristoffer Lundberg, avril 2020, 64 pages

Retraites : leçons des réformes belges

Frank Vandenbroucke, février 2020, 64 pages

Les biotechnologies en Chine : un état des lieux

Aifang Ma, février 2020, 68 pages

Radiographie de l'antisémitisme en France

AJC Paris et Fondation pour l'innovation politique, janvier 2020, 32 pages

OGM et produits d'édition du génome : enjeux réglementaires et géopolitiques

Catherine Regnault-Roger, janvier 2020, 60 pages

Des outils de modification du génome au service de la santé humaine et animale

Catherine Regnault-Roger, janvier 2020, 56 pages

Des plantes biotech au service de la santé du végétal et de l'environnement

Catherine Regnault-Roger, janvier 2020, 56 pages

Le soldat augmenté : regards croisés sur l'augmentation des performances du soldat

CREC Saint-Cyr et la Fondation pour l'innovation politique,
décembre 2019, 128 pages

L'Europe face aux nationalismes économiques américain et chinois (3)

Défendre l'économie européenne par la politique commerciale

Emmanuel Combe, Paul-Adrien Hyppolite et Antoine Michon,
novembre 2019, 76 pages

L'Europe face aux nationalismes économiques américain et chinois (2)

Les pratiques anticoncurrentielles étrangères

Emmanuel Combe, Paul-Adrien Hyppolite et Antoine Michon,
novembre 2019, 64 pages

L'Europe face aux nationalismes économiques américain et chinois (1)

Politique de concurrence et industrie européenne

Emmanuel Combe, Paul-Adrien Hyppolite et Antoine Michon,
novembre 2019, 60 pages

Les attentats islamistes dans le monde, 1979-2019

Fondation pour l'innovation politique, novembre 2019, 80 pages

Vers des prix personnalisés à l'heure du numérique ?

Emmanuel Combe, octobre 2019, 68 pages

2022 le risque populiste en France

Un indicateur de la protestation électorale

Dominique Reynié, octobre 2019, 44 pages

La cour européenne des droits de l'homme, protectrice critiquée des « libertés invisibles »

Jean-Luc Sauron, octobre 2019, 72 pages

1939, l'alliance soviéto-nazie : aux origines de la fracture européenne

Stéphane Courtois, septembre 2019, 76 pages

Saxe et Brandebourg. Percée de l'AfD aux élections régionales du 1^{er} septembre 2019

Patrick Moreau, septembre 2019, 46 pages

Campements de migrants sans-abri : comparaisons européennes et recommandations

Julien Damon, septembre 2019, 68 pages

Vox, la fin de l'exception espagnole

Astrid Barrio, août 2019, 56 pages

Élections européennes 2019. Le poids des électorats comparé au poids électoral des groupes parlementaires

Raphaël Grelon et Guillemette Lano. Avec le concours de Victor Delage et Dominique Reynié, juillet 2019, 22 pages

Allô maman bobo [2]. L'électorat urbain, de la gentrification au désenchantement

Nelly Garnier, juillet 2019, 64 pages

Allô maman bobo [1]. L'électorat urbain, de la gentrification au désenchantement

Nelly Garnier, juillet 2019, 68 pages

L'affaire Séralini. L'impasse d'une science militante

Marcel Kuntz, juin 2019, 60 pages

Démocraties sous tension

Sous la direction de Dominique Reynié, mai 2019, volume I, Les enjeux, 156 pages ; volume II, Les pays, 120 pages

Enquête réalisée en partenariat avec l'International Republican Institute

La longue gouvernance de Poutine

Michel Eltchaninoff, mai 2019, 52 pages

Politique du handicap : pour une société inclusive

Sophie Cluzel, avril 2019, 44 pages

Ferroviaire : ouverture à la concurrence, une chance pour la SNCF

David Valence et François Bouchard, mars 2019, 64 pages

Un an de populisme italien

Alberto Toscano, mars 2019, 56 pages

Une mosquée mixte pour un islam spirituel et progressiste

Eva Janadin et Anne-Sophie Monsinay, février 2019, 72 pages

Une civilisation électrique [2]. Vers le réenchantement

Alain Beltran et Patrice Carré, février 2019, 56 pages

Une civilisation électrique [1]. Un siècle de transformations

Alain Beltran et Patrice Carré, février 2019, 56 pages

Prix de l'électricité : entre marché, régulation et subvention

Jacques Percebois, février 2019, 64 pages

Vers une société post-carbone

Patrice Geoffron, février 2019, 60 pages

Énergie-climat en Europe : pour une excellence écologique

Emmanuel Tuchscherer, février 2019, 48 pages

Innovation politique 2018 (tome 2)

Fondation pour l'innovation politique, janvier 2019, 544 pages

Innovation politique 2018 (tome 1)

Fondation pour l'innovation politique, janvier 2019, 472 pages

L'opinion européenne en 2018

Dominique Reynié (dir.), éditions Marie B/collection Lignes de Repères, janvier 2019, 176 pages

La contestation animaliste radicale

Eddy Fougier, janvier 2019, 56 pages

Le numérique au secours de la santé

Serge Soudoplatoff, janvier 2019, 60 pages

Le nouveau pouvoir français et la coopération franco-japonaise

Fondation pour l'innovation politique, décembre 2018, 204 pages

Les apports du christianisme à l'unité de l'Europe

Jean-Dominique Durand, décembre 2018, 52 pages

La crise orthodoxe (2). Les convulsions, du XIX^e siècle à nos jours

Jean-François Colosimo, décembre 2018, 52 pages

La crise orthodoxe (1). Les fondations, des origines au XIX^e siècle

Jean-François Colosimo, décembre 2018, 52 pages

La France et les chrétiens d'Orient, dernière chance

Jean-François Colosimo, décembre 2018, 56 pages

Le christianisme et la modernité européenne (2).

Comprendre le retour de l'institution religieuse

Philippe Portier et Jean-Paul Willaime, décembre 2018, 52 pages

Le christianisme et la modernité européenne (1).

Récuser le déni

Philippe Portier et Jean-Paul Willaime, décembre 2018, 52 pages

Commerce illicite de cigarettes : les cas de Barbès-La Chapelle,

Saint-Denis et Aubervilliers-Quatre-Chemins

Mathieu Zagrodzki, Romain Maneveau et Arthur Persais, novembre 2018, 84 pages

L'avenir de l'hydroélectricité

Jean-Pierre Corniou, novembre 2018, 64 pages

Retraites : Leçons des réformes italiennes

Michel Martone, novembre 2018, 48 pages

Les géants du numérique (2) : un frein à l'innovation ?

Paul-Adrien Hyppolite et Antoine Michon, novembre 2018, 84 pages

Les géants du numérique (1) : magnats de la finance

Paul-Adrien Hyppolite et Antoine Michon, novembre 2018, 80 pages

L'intelligence artificielle en Chine : un état des lieux

Aifang Ma, novembre 2018, 60 pages

Alternative für Deutschland : établissement électoral

Patrick Moreau, octobre 2018, 72 pages

Les Français jugent leur système de retraite

Fondation pour l'innovation politique, octobre 2018, 28 pages

Migrations : la France singulière

Didier Leschi, octobre 2018, 56 pages

La révision constitutionnelle de 2008 : un premier bilan

Hugues Hourdin, octobre 2018, 52 pages

Préface d'Édouard Balladur et de Jack Lang

Les Français face à la crise démocratique : Immigration, populisme, Trump, Europe...

AJC Europe et la Fondation pour l'innovation politique, septembre 2018, 72 pages

Les « Démocrates de Suède » : un vote anti-immigration

Johan Martinsson, septembre 2018, 64 pages

Les Suédois et l'immigration (2) : fin du consensus ?

Tino Sanandaji, septembre 2018, 56 pages

Les Suédois et l'immigration (1) : fin de l'homogénéité ?

Tino Sanandaji, septembre 2018, 56 pages

Éthiques de l'immigration

Jean-Philippe Vincent, juin 2018, 56 pages

Les addictions chez les jeunes (14-24 ans)

Fondation pour l'innovation politique, juin 2018, 56 pages

Enquête réalisée en partenariat avec la Fondation Gabriel Péri et le Fonds Actions Addictions

Villes et voitures : pour une réconciliation

Jean Coldefy, juin 2018, 60 pages

France : combattre la pauvreté des enfants

Julien Damon, mai 2018, 48 pages

Que pèsent les syndicats ?

Dominique Andolfatto, avril 2018, 56 pages

L'élan de la francophonie : pour une ambition française (2)

Benjamin Boutin, mars 2018, 48 pages

L'élan de la francophonie : une communauté de langue et de destin (1)

Benjamin Boutin, mars 2018, 48 pages

L'Italie aux urnes

Sofia Ventura, février 2018, 44 pages

L'intelligence artificielle : l'expertise partout accessible à tous

Serge Soudoplatoff, février 2018, 60 pages

L'innovation à l'ère du bien commun

Benjamin Boscher, Xavier Pavie, février 2018, 64 pages

Libérer l'islam de l'islamisme

Mohamed Louizi, janvier 2018, 84 pages

Gouverner le religieux dans un état laïc

Thierry Rambaud, janvier 2018, 56 pages

Innovation politique 2017 (tome 2)

Fondation pour l'innovation politique, janvier 2018, 492 pages

Innovation politique 2017 (tome 1)

Fondation pour l'innovation politique, janvier 2018, 468 pages

Une « norme intelligente » au service de la réforme

Victor Fabre, Mathieu Kohmann, Mathieu Luinaud, décembre 2017, 44 pages

Autriche : virage à droite

Patrick Moreau, novembre 2017, 52 pages

Pour repenser le bac, réformons le lycée et l'apprentissage

Fayçal Hafied, novembre 2017, 76 pages

Où va la démocratie ?

Sous la direction de Dominique Reynié, Plon, octobre 2017, 320 pages

Violence antisémite en Europe 2005-2015

Johannes Due Enstad, septembre 2017, 48 pages

Pour l'emploi : la subrogation du crédit d'impôt des services à la personne

Bruno Despujol, Olivier Peraldi et Dominique Reynié, septembre 2017, 52 pages

Marché du travail : pour la réforme !

Fayçal Hafied, juillet 2017, 64 pages

Le fact-checking : une réponse à la crise de l'information et de la démocratie

Farid Gueham, juillet 2017, 68 pages

Notre-Dame- des-Landes : l'État, le droit et la démocratie empêchés

Bruno Hug de Larauze, mai 2017, 56 pages

France : les juifs vus par les musulmans. Entre stéréotypes et méconnaissances

Mehdi Ghouirgate, Iannis Roder et Dominique Schnapper, mai 2017, 44 pages

Dette publique : la mesurer, la réduire

Jean-Marc Daniel, avril 2017, 52 pages

Parfaire le paritarisme par l'indépendance financière

Julien Damon, avril 2017, 52 pages

Former, de plus en plus, de mieux en mieux. L'enjeu de la formation professionnelle

Olivier Faron, avril 2017, 48 pages

Les troubles du monde, l'islamisme et sa récupération populiste :

l'Europe démocratique menacée

Pierre-Adrien Hanania, AJC, Fondapol, mars 2017, 44 pages

Porno addiction : nouvel enjeu de société

David Reynié, mars 2017, 48 pages

Calais : miroir français de la crise migratoire européenne (2)

Jérôme Fourquet et Sylvain Manternach, mars 2017, 72 pages

Calais : miroir français de la crise migratoire européenne (1)

Jérôme Fourquet et Sylvain Manternach, mars 2017, 56 pages

L'actif épargne logement

Pierre-François Gouiffès, février 2017, 48 pages

Réformer : quel discours pour convaincre ?

Christophe de Voogd, février 2017, 52 pages

De l'assurance maladie à l'assurance santé

Patrick Negaret, février 2017, 48 pages

Hôpital : libérer l'innovation

Christophe Marques et Nicolas Bouzou, février 2017, 44 pages

Le Front national face à l'obstacle du second tour

Jérôme Jaffré, février 2017, 48 pages

La République des entrepreneurs

Vincent Lorphelin, janvier 2017, 52 pages

Des startups d'État à l'État plateforme

Pierre Pezziardi et Henri Verdier, janvier 2017, 52 pages

Vers la souveraineté numérique

Farid Gueham, janvier 2017, 44 pages

Repenser notre politique commerciale

Laurence Daziano, janvier 2017, 48 pages

Mesures de la pauvreté, mesures contre la pauvreté

Julien Damon, décembre 2016, 40 pages

L'Autriche des populistes

Patrick Moreau, novembre 2016, 72 pages

L'Europe face aux défis du pétro-solaire

Albert Bressand, novembre 2016, 52 pages

Le Front national en campagnes. Les agriculteurs et le vote FN

Eddy Fougier et Jérôme Fourquet, octobre 2016, 52 pages

Innovation politique 2016

Fondation pour l'innovation politique, PUF, octobre 2016, 758 pages

Le nouveau monde de l'automobile (2) : les promesses de la mobilité électrique

Jean-Pierre Corniou, octobre 2016, 68 pages

Le nouveau monde de l'automobile (1) : l'impasse du moteur à explosion

Jean-Pierre Corniou, octobre 2016, 48 pages

L'opinion européenne en 2016

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, septembre 2016, 224 pages

L'individu contre l'étatisme. Actualité de la pensée libérale française (xx^e siècle)

Jérôme Perrier, septembre 2016, 52 pages

L'individu contre l'étatisme. Actualité de la pensée libérale française (xix^e siècle)

Jérôme Perrier, septembre 2016, 52 pages

Refonder l'audiovisuel public.

Olivier Babeau, septembre 2016, 48 pages

La concurrence au défi du numérique

Charles-Antoine Schwerer, juillet 2016, 48 pages

Portrait des musulmans d'Europe : unité dans la diversité

Vincent Tournier, juin 2016, 68 pages

Portrait des musulmans de France : une communauté plurielle

Nadia Henni-Moulai, juin 2016, 48 pages

La blockchain, ou la confiance distribuée

Yves Caseau et Serge Soudoplatoff, juin 2016, 48 pages

La gauche radicale : liens, lieux et luttes (2012-2017)

Sylvain Boulouque, mai 2016, 56 pages

Gouverner pour réformer : éléments de méthode

Erwan Le Noan et Matthieu Montjotin, mai 2016, 64 pages

Les zadistes (2) : la tentation de la violence

Eddy Fougier, avril 2016, 44 pages

Les zadistes (1) : un nouvel anticapitalisme

Eddy Fougier, avril 2016, 44 pages

Régionales (2) : les partis, contestés mais pas concurrencés

Jérôme Fourquet et Sylvain Manternach, mars 2016, 52 pages

Régionales (1) : vote FN et attentats

Jérôme Fourquet et Sylvain Manternach, mars 2016, 60 pages

Un droit pour l'innovation et la croissance

Sophie Vermeille, Mathieu Kohmann et Mathieu Luinaud, février 2016, 52 pages

Le lobbying : outil démocratique

Anthony Escurat, février 2016, 44 pages

Valeurs d'islam

Dominique Reynié (dir.), préface par le cheikh Khaled Bentounès, PUF, janvier 2016, 432 pages

Chiïtes et sunnites : paix impossible ?

Mathieu Terrier, janvier 2016, 44 pages

Projet d'entreprise : renouveler le capitalisme

Daniel Hurstel, décembre 2015, 44 pages

Le mutualisme : répondre aux défis assurantiels

Arnaud Chneiweiss et Stéphane Tisserand, novembre 2015, 44 pages

L'opinion européenne en 2015

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, novembre 2015, 140 pages

La noopolitique : le pouvoir de la connaissance

Idriss J. Aberkane, novembre 2015, 52 pages

Innovation politique 2015

Fondation pour l'innovation politique, PUF, octobre 2015, 576 pages

Good COP21, Bad COP21 (2) : une réflexion à contre-courant

Albert Bressand, octobre 2015, 48 pages

Good COP21, Bad COP21 (1) : le Kant européen et le Machiavel chinois

Albert Bressand, octobre 2015, 48 pages

PME : nouveaux modes de financement

Mohamed Abdesslam et Benjamin Le Pendeven, octobre 2015, 44 pages

Vive l'automobilisme ! (2). Pourquoi il faut défendre la route

Mathieu Flonneau et Jean-Pierre Orfeuill, octobre 2015, 44 pages

Vive l'automobilisme ! (1). Les conditions d'une mobilité conviviale

Mathieu Flonneau et Jean-Pierre Orfeuill, octobre 2015, 40 pages

Crise de la conscience arabo-musulmane

Malik Bezouh, septembre 2015, 40 pages

Départementales de mars 2015 (3) : le second tour

Jérôme Fourquet et Sylvain Manternach, août 2015, 56 pages

Départementales de mars 2015 (2) : le premier tour

Jérôme Fourquet et Sylvain Manternach, août 2015, 56 pages

Départementales de mars 2015 (1) : le contexte

Jérôme Fourquet et Sylvain Manternach, août 2015, 44 pages

Enseignement supérieur : les limites de la « mastérisation »

Julien Gonzalez, juillet 2015, 44 pages

Politique économique : l'enjeu franco-allemand

Wolfgang Glomb et Henry d'Arcole, juin 2015, 36 pages

Les lois de la primaire. Celles d'hier, celles de demain.

François Bazin, juin 2015, 48 pages

Économie de la connaissance

Idriss J. Aberkane, mai 2015, 48 pages

Lutter contre les vols et cambriolages : une approche économique

Emmanuel Combe et Sébastien Daziano, mai 2015, 56 pages

Unir pour agir : un programme pour la croissance

Alain Madelin, mai 2015, 52 pages

Nouvelle entreprise et valeur humaine

Francis Mer, avril 2015, 32 pages

Les transports et le financement de la mobilité

Yves Crozet, avril 2015, 32 pages

Numérique et mobilité : impacts et synergies

Jean Coldefy, avril 2015, 36 pages

Islam et démocratie : face à la modernité

Mohamed Beddy Ebnou, mars 2015, 40 pages

Islam et démocratie : les fondements

Ahmad Al-Raysuni, mars 2015, 40 pages

Les femmes et l'islam : une vision réformatrice

Asma Lamrabet, mars 2015, 48 pages

Éducation et islam

Mustapha Cherif, mars 2015, 44 pages

Que nous disent les élections législatives partielles depuis 2012 ?

Dominique Reynié, février 2015, 4 pages

L'islam et les valeurs de la République

Saad Khiari, février 2015, 44 pages

Islam et contrat social

Philippe Moulinet, février 2015, 44 pages

Le soufisme : spiritualité et citoyenneté

Bariza Khiari, février 2015, 56 pages

L'humanisme et l'humanité en islam

Ahmed Bouyerdene, février 2015, 56 pages

Éradiquer l'hépatite C en France : quelles stratégies publiques ?

Nicolas Bouzou et Christophe Marques, janvier 2015, 40 pages

Coran, clés de lecture

Tareq Oubrou, janvier 2015, 44 pages

Le pluralisme religieux en islam, ou la conscience de l'altérité

Éric Geoffroy, janvier 2015, 40 pages

Mémoires à venir

Dominique Reynié, janvier 2015, enquête réalisée en partenariat avec la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, 156 pages

La classe moyenne américaine en voie d'effritement

Julien Damon, décembre 2014, 40 pages

Pour une complémentaire éducation : l'école des classes moyennes

Erwan Le Noan et Dominique Reynié, novembre 2014, 56 pages

L'antisémitisme dans l'opinion publique française. Nouveaux éclairages

Dominique Reynié, novembre 2014, 48 pages

La politique de concurrence : un atout pour notre industrie

Emmanuel Combe, novembre 2014, 48 pages

Européennes 2014 (2) : poussée du FN, recul de l'UMP et vote breton

Jérôme Fourquet, octobre 2014, 52 pages

Européennes 2014 (1) : la gauche en miettes

Jérôme Fourquet, octobre 2014, 40 pages

Innovation politique 2014

Fondation pour l'innovation politique, PUF, octobre 2014, 554 pages

Énergie-climat : pour une politique efficace

Albert Bressand, septembre 2014, 56 pages

L'urbanisation du monde. Une chance pour la France

Laurence Daziano, juillet 2014, 44 pages

Que peut-on demander à la politique monétaire ?

Pascal Salin, mai 2014, 48 pages

Le changement, c'est tout le temps ! 1514 - 2014

Suzanne Baverez et Jean Sinié, mai 2014, 48 pages

Trop d'émigrés ? Regards sur ceux qui partent de France

Julien Gonzalez, mai 2014, 48 pages

L'opinion européenne en 2014

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, avril 2014, 284 pages

Taxer mieux, gagner plus

Robin Rivaton, avril 2014, 52 pages

L'État innovant (2) : diversifier la haute administration

Kevin Brookes et Benjamin Le Pendeven, mars 2014, 44 pages

L'État innovant (1) : renforcer les think tanks

Kevin Brookes et Benjamin Le Pendeven, mars 2014, 52 pages

Pour un new deal fiscal

Gianmarco Monsellato, mars 2014, 8 pages

Faire cesser la mendicité avec enfants

Julien Damon, mars 2014, 44 pages

Le low cost, une révolution économique et démocratique

Emmanuel Combe, février 2014, 52 pages

Un accès équitable aux thérapies contre le cancer

Nicolas Bouzou, février 2014, 52 pages

Réformer le statut des enseignants

Luc Chatel, janvier 2014, 8 pages

Un outil de finance sociale : les social impact bonds

Yan de Kerorguen, décembre 2013, 36 pages

Pour la croissance, la débureaucratiation par la confiance

Pierre Pezziardi, Serge Soudoplatoff et Xavier Quérat-Hément, novembre 2013, 48 pages

Les valeurs des Franciliens

Guénaëlle Gault, octobre 2013, 36 pages

Sortir d'une grève étudiante : le cas du Québec

Jean-Patrick Brady et Stéphane Paquin, octobre 2013, 40 pages

Un contrat de travail unique avec indemnités de départ intégrées

Charles Beigbeder, juillet 2013, 8 pages

L'opinion européenne en 2013

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, juillet 2013, 268 pages

La nouvelle vague des émergents : Bangladesh, Éthiopie, Nigeria, Indonésie, Vietnam, Mexique

Laurence Daziano, juillet 2013, 40 pages

Transition énergétique européenne : bonnes intentions et mauvais calculs

Albert Bressand, juillet 2013, 44 pages

La démobilité : travailler, vivre autrement

Julien Damon, juin 2013, 44 pages

Le Kapital. Pour rebâtir l'industrie

Christian Saint-Étienne et Robin Rivaton, avril 2013, 40 pages

Code éthique de la vie politique et des responsables publics en France

Les Arvernes, Fondation pour l'innovation politique, avril 2013, 12 pages

Les classes moyennes dans les pays émergents

Julien Damon, avril 2013, 38 pages

Innovation politique 2013

Fondation pour l'innovation politique, PUF, janvier 2013, 652 pages

Relancer notre industrie par les robots (2) : les stratégies

Robin Rivaton, décembre 2012, 40 pages

Relancer notre industrie par les robots (1) : les enjeux

Robin Rivaton, décembre 2012, 52 pages

La compétitivité passe aussi par la fiscalité

Aldo Cardoso, Michel Didier, Bertrand Jacquillat, Dominique Reynié et Grégoire Sentilhes, décembre 2012, 20 pages

Une autre politique monétaire pour résoudre la crise

Nicolas Goetzmann, décembre 2012, 40 pages

La nouvelle politique fiscale rend-elle l'ISF inconstitutionnel ?

Aldo Cardoso, novembre 2012, 12 pages

Fiscalité : pourquoi et comment un pays sans riches est un pays pauvre ...

Bertrand Jacquillat, octobre 2012, 40 pages

Youth and Sustainable Development

Fondapol/Nomadéis/United Nations, juin 2012, 80 pages

La philanthropie. Des entrepreneurs de solidarité

Francis Charhon, mai / juin 2012, 44 pages

Les chiffres de la pauvreté : le sens de la mesure

Julien Damon, mai 2012, 40 pages

Libérer le financement de l'économie

Robin Rivaton, avril 2012, 40 pages

L'épargne au service du logement social

Julie Merle, avril 2012, 40 pages

L'opinion européenne en 2012

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, mars 2012, 210 pages

Valeurs partagées

Dominique Reynié (dir.), PUF, mars 2012, 362 pages

Les droites en Europe

Dominique Reynié (dir.), PUF, février 2012, 552 pages

Innovation politique 2012

Fondation pour l'innovation politique, PUF, janvier 2012, 648 pages

L'école de la liberté : initiative, autonomie et responsabilité

Charles Feuillerade, janvier 2012, 36 pages

Politique énergétique française (2) : les stratégies

Rémy Prud'homme, janvier 2012, 40 pages

Politique énergétique française (1) : les enjeux

Rémy Prud'homme, janvier 2012, 48 pages

Révolution des valeurs et mondialisation

Luc Ferry, janvier 2012, 36 pages

Quel avenir pour la social-démocratie en Europe ?

Sir Stuart Bell, décembre 2011, 36 pages

La régulation professionnelle : des règles non étatiques pour mieux responsabiliser

Jean-Pierre Teyssier, décembre 2011, 36 pages

L'hospitalité : une éthique du soin

Emmanuel Hirsch, décembre 2011, 32 pages

12 idées pour 2012

Fondation pour l'innovation politique, décembre 2011, 110 pages

Les classes moyennes et le logement

Julien Damon, décembre 2011, 40 pages

Réformer la santé : trois propositions

Nicolas Bouzou, novembre 2011, 32 pages

Le nouveau Parlement : la révision du 23 juillet 2008

Jean-Félix de Bujadoux, novembre 2011, 40 pages

La responsabilité

Alain-Gérard Slama, novembre 2011, 32 pages

Le vote des classes moyennes

Élisabeth Dupoirier, novembre 2011, 40 pages

La compétitivité par la qualité

Emmanuel Combe et Jean-Louis Mucchielli, octobre 2011, 32 pages

Les classes moyennes et le crédit

Nicolas Pécourt, octobre 2011, 32 pages

Portrait des classes moyennes

Laure Bonneval, Jérôme Fourquet et Fabienne Gomant, octobre 2011, 36 pages

Morale, éthique, déontologie

Michel Maffesoli, octobre 2011, 40 pages

Sortir du communisme, changer d'époque

Stéphane Courtois (dir.), PUF, octobre 2011, 672 pages

L'énergie nucléaire après Fukushima : incident mineur ou nouvelle donne ?

Malcolm Grimston, septembre 2011, 16 pages

La jeunesse du monde

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, septembre 2011, 132 pages

Pouvoir d'achat : une politique

Emmanuel Combe, septembre 2011, 52 pages

La liberté religieuse

Henri Madelin, septembre 2011, 36 pages

Réduire notre dette publique

Jean-Marc Daniel, septembre 2011, 40 pages

Écologie et libéralisme

Corine Pelluchon, août 2011, 40 pages

Valoriser les monuments historiques : de nouvelles stratégies

Wladimir Mitrofanoff et Christiane Schmuckle-Mollard, juillet 2011, 28 pages

Contester les technosciences : leurs raisons

Eddy Fougier, juillet 2011, 40 pages

Contester les technosciences : leurs réseaux

Sylvain Boulouque, juillet 2011, 36 pages

La fraternité

Paul Thibaud, juin 2011, 36 pages

La transformation numérique au service de la croissance

Jean-Pierre Corniou, juin 2011, 52 pages

L'engagement

Dominique Schnapper, juin 2011, 32 pages

Liberté, Égalité, Fraternité

André Glucksmann, mai 2011, 36 pages

Quelle industrie pour la défense française ?

Guillaume Lagane, mai 2011, 26 pages

La religion dans les affaires : la responsabilité sociale de l'entreprise

Aurélien Acquier, Jean-Pascal Gond et Jacques Igalens, mai 2011, 44 pages

La religion dans les affaires : la finance islamique

Lila Guermas-Sayegh, mai 2011, 36 pages

Où en est la droite ? L'Allemagne

Patrick Moreau, avril 2011, 56 pages

Où en est la droite ? La Slovaquie

Étienne Boisserie, avril 2011, 40 pages

Qui détient la dette publique ?

Guillaume Leroy, avril 2011, 36 pages

- Le principe de précaution dans le monde***
Nicolas de Sadeleer, mars 2011, 36 pages
- Comprendre le Tea Party***
Henri Hude, mars 2011, 40 pages
- Où en est la droite ? Les Pays-Bas***
Niek Pas, mars 2011, 36 pages
- Productivité agricole et qualité des eaux***
Gérard Morice, mars 2011, 44 pages
- L'Eau : du volume à la valeur***
Jean-Louis Chaussade, mars 2011, 32 pages
- Eau : comment traiter les micropolluants ?***
Philippe Hartemann, mars 2011, 38 pages
- Eau : défis mondiaux, perspectives françaises***
Gérard Payen, mars 2011, 62 pages
- L'irrigation pour une agriculture durable***
Jean-Paul Renoux, mars 2011, 42 pages
- Gestion de l'eau : vers de nouveaux modèles***
Antoine Frérot, mars 2011, 32 pages
- Où en est la droite ? L'Autriche***
Patrick Moreau, février 2011, 42 pages
- La participation au service de l'emploi et du pouvoir d'achat***
Jacques Perche et Antoine Pertinax, février 2011, 32 pages
- Le tandem franco-allemand face à la crise de l'euro***
Wolfgang Glomb, février 2011, 38 pages
- 2011, la jeunesse du monde***
Dominique Reynié (dir.), janvier 2011, 88 pages
- L'opinion européenne en 2011***
Dominique Reynié (dir.), Édition Lignes de Repères, janvier 2011, 254 pages
- Administration 2.0***
Thierry Weibel, janvier 2011, 48 pages
- Où en est la droite ? La Bulgarie***
Antony Todorov, décembre 2010, 32 pages
- Le retour du tirage au sort en politique***
Gil Delannoi, décembre 2010, 38 pages
- La compétence morale du peuple***
Raymond Boudon, novembre 2010, 30 pages
- L'Académie au pays du capital***
Bernard Belloc et Pierre-François Mourier, PUF, novembre 2010, 222 pages
- Pour une nouvelle politique agricole commune***
Bernard Bachelier, novembre 2010, 30 pages
- Sécurité alimentaire : un enjeu global***
Bernard Bachelier, novembre 2010, 30 pages
- Les vertus cachées du low cost aérien***
Emmanuel Combe, novembre 2010, 40 pages

Innovation politique 2011

Fondation pour l'innovation politique, PUF, novembre 2010, 676 pages

Défense : surmonter l'impasse budgétaire

Guillaume Lagane, octobre 2010, 34 pages

Où en est la droite ? L'Espagne

Joan Marcet, octobre 2010, 34 pages

Les vertus de la concurrence

David Sraer, septembre 2010, 44 pages

Internet, politique et coproduction citoyenne

Robin Berjon, septembre 2010, 32 pages

Où en est la droite ? La Pologne

Dominika Tomaszewska-Mortimer, août 2010, 42 pages

Où en est la droite ? La Suède et le Danemark

Jacob Christensen, juillet 2010, 44 pages

Quel policier dans notre société ?

Mathieu Zagrodzki, juillet 2010, 28 pages

Où en est la droite ? L'Italie

Sofia Ventura, juillet 2010, 36 pages

Crise bancaire, dette publique : une vue allemande

Wolfgang Glomb, juillet 2010, 28 pages

Dette publique, inquiétude publique

Jérôme Fourquet, juin 2010, 32 pages

Une régulation bancaire pour une croissance durable

Nathalie Janson, juin 2010, 36 pages

Quatre propositions pour rénover notre modèle agricole

Pascal Perri, mai 2010, 32 pages

Régionales 2010 : que sont les électeurs devenus ?

Pascal Perrineau, mai 2010, 56 pages

L'opinion européenne en 2010

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, mai 2010, 245 pages

Pays-Bas : la tentation populiste

Christophe de Voogd, mai 2010, 43 pages

Quatre idées pour renforcer le pouvoir d'achat

Pascal Perri, avril 2010, 30 pages

Où en est la droite ? La Grande-Bretagne

David Hanley, avril 2010, 34 pages

Renforcer le rôle économique des régions

Nicolas Bouzou, mars 2010, 30 pages

Réduire la dette grâce à la Constitution

Jacques Delpla, février 2010, 54 pages

Stratégie pour une réduction de la dette publique française

Nicolas Bouzou, février 2010, 30 pages

Iran : une révolution civile ?

Nader Vahabi, novembre 2009, 19 pages

Où va la politique de l'église catholique ? D'une querelle du libéralisme à l'autre

Émile Perreau-Saussine, octobre 2009, 26 pages

Agir pour la croissance verte

Valéry Morron et Déborah Sanchez, octobre 2009, 11 pages

L'économie allemande à la veille des législatives de 2009

Nicolas Bouzou et Jérôme Duval-Hamel, septembre 2009, 10 pages

Élections européennes 2009 : analyse des résultats en Europe et en France

Corinne Deloy, Dominique Reynié et Pascal Perrineau, septembre 2009, 32 pages

Retour sur l'alliance soviéto-nazie, 70 ans après

Stéphane Courtois, juillet 2009, 16 pages

L'État administratif et le libéralisme. Une histoire française

Lucien Jaume, juin 2009, 12 pages

***La politique européenne de développement :
une réponse à la crise de la mondialisation ?***

Jean-Michel Debrat, juin 2009, 12 pages

***La protestation contre la réforme du statut des enseignants-chercheurs :
défense du statut, illustration du statu quo.***

Suivi d'une discussion entre l'auteur et Bruno Bensasson
David Bonneau, mai 2009, 20 pages

La lutte contre les discriminations liées à l'âge en matière d'emploi

Élise Muir (dir.), mai 2009, 64 pages

Quatre propositions pour que l'Europe ne tombe pas dans le protectionnisme

Nicolas Bouzou, mars 2009, 12 pages

Après le 29 janvier : la fonction publique contre la société civile ?

Une question de justice sociale et un problème démocratique

Dominique Reynié, mars 2009, 22 pages

La réforme de l'enseignement supérieur en Australie

Zoe McKenzie, mars 2009, 74 pages

Les réformes face au conflit social

Dominique Reynié, janvier 2009, 14 pages

L'opinion européenne en 2009

Dominique Reynié (dir.), Éditions Lignes de Repères, mars 2009, 237 pages

Travailler le dimanche : qu'en pensent ceux qui travaillent le dimanche ?

Sondage, analyse, éléments pour le débat
Dominique Reynié, janvier 2009, 18 pages

Stratégie européenne pour la croissance verte

Elvire Fabry et Damien Tresallet (dir.), novembre 2008, 124 pages

***Défense, immigration, énergie : regards croisés franco-allemands
sur trois priorités de la présidence française de l'UE***

Elvire Fabry, octobre 2008, 35 pages

Retrouvez notre actualité et nos publications sur fondapol.org

SOUTENEZ LA FONDATION POUR L'INNOVATION POLITIQUE !

Pour renforcer son indépendance et conduire sa mission d'utilité publique, la Fondation pour l'innovation politique, institution de la société civile, a besoin du soutien des entreprises et des particuliers. Ils sont invités à participer chaque année à la convention générale qui définit ses orientations. La Fondation pour l'innovation politique les convie régulièrement à rencontrer ses équipes et ses conseillers, à discuter en avant-première de ses travaux, à participer à ses manifestations.

Reconnue d'utilité publique par décret en date du 14 avril 2004, la Fondation pour l'innovation politique peut recevoir des dons et des legs des particuliers et des entreprises.

Vous êtes une entreprise, un organisme, une association

Avantage fiscal : votre entreprise bénéficie d'une réduction d'impôt de 60 % à imputer directement sur l'IS (ou le cas échéant sur l'IR), dans la limite de 5% du chiffre d'affaires HT (report possible durant 5 ans) (art. 238 bis du CGI).

Dans le cas d'un don de 20 000 €, vous pourrez déduire 12 000 € d'impôt, votre contribution aura réellement coûté 8 000 € à votre entreprise.

Vous êtes un particulier

Avantages fiscaux : au titre de l'IR, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 66 % de vos versements, dans la limite de 20 % du revenu imposable (report possible durant 5 ans); au titre de l'IFI, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 75 % de vos dons versés, dans la limite de 50 000 €.

Dans le cas d'un don de 1 000 €, vous pourrez déduire 660 € de votre IR ou 750 € de votre IFI. Pour un don de 5 000 €, vous pourrez déduire 3 300 € de votre IR ou 3 750 € de votre IFI.

contact : Anne Flambert +33 (0)1 47 53 67 09 anne.flambert@fondapol.org

DE LA DISTANCIATION SOCIALE À LA DISTANCIATION INTIME

Par Anne MUXEL

L'obligation des « gestes barrières » reconfigure les seuils et les frontières délimitant notre espace personnel de toute intrusion de l'autre, devenu potentiellement dangereux et contaminateur. Quels changements cette nouvelle grammaire relationnelle entraînera-t-elle, en tout cas pour un temps, pour l'économie intime et affective de nos vies ? La « distanciation sociale » instaurée et acceptée dès lors qu'elle engage une présence dans l'espace public peut aussi se transformer en « distanciation intime » et éloigner même les plus proches. Verra-t-on plus de partage, de générosité, de conscience de l'altérité ou plus de repli, de fermeture et d'égoïsme ? Qu'en sera-t-il des rencontres fortuites ? De l'imprévu qui anime nos vies ? Du plaisir de s'assembler et de se rassembler ? Cette note attire l'attention sur quelques bouleversements dans nos habitudes de vie dont la portée, positive ou négative, inventive ou régressive, pourrait reconfigurer à terme notre intimité, c'est-à-dire les conditions de nos relations aux autres, donc à nous-mêmes.

Les médias

fondapol.tv

ГРОП ЛИБЯЕ

Une voix libérale, progressiste et européenne

**ANTHROPO
TECHNIE**
LES ENJEUX DE L'HUMAIN AUGMENTÉ

Les données en open data

data.fondapol



Le site internet

fondapol.org



978 2 36408 234 2

ISBN : 978-2-36408-234-2